



Séance du 16 octobre 2026 à 15h

à l'Académie des sciences d'outre-mer, 15 rue La Pérouse 75116 Paris
accessible en présentiel et en visioconférence

« Le Brésil face aux défis du monde contemporain »

PROGRAMME

Introduction

Olivier de Bernon, Président – ASOM

Lecture du procès-verbal de la séance du 9 octobre 2026

Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel – ASOM

Présentation de la séance

Daniel Jouanneau, 2^e section – ASOM

Communications

Paulo Roberto de Almeida : « *Le Brésil au premier quart du 21^{ème} siècle : héritages et défis* ».

Yves Saint-Geours : « *France et Brésil dans un monde multipolaire* ».

François-Michel Le Tourneau, : « *L'Amazonie, mythe occidental, protection globale* ».

Échanges avec la salle

Installation de Charles-Armel Doubane en tant que membre associé par Jean-Pierre Vidon– 5^{ème} section

Cocktail d'installation

Académie des Sciences d'Outre-Mer

- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



PRÉSENTATION DE LA SÉANCE, PRÉSENTATION DES INTERVENANTS ET RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

Paulo Roberto de Almeida « *Le Brésil au premier quart du 21^{ème} siècle : héritages et défis* ».

Paulo Roberto de Almeida est titulaire d'un doctorat en sciences sociales de l'Université de Bruxelles (1984) et d'une maîtrise en planification économique de l'Université d'Anvers (1977). Diplômé de carrière depuis 1977, il a été professeur à l'Institut Rio Branco et à l'Université de Brasília, et directeur de l'Institut de recherche en relations internationales (IPRI) de la Fondation Alexandre de Gusmão (Funag-Itamaraty) de 2016 à 2019. De 2004 à 2022, il a enseigné l'économie politique dans les programmes de troisième cycle en droit du Centre universitaire de Brasília (Ceub). Il a publié plusieurs ouvrages sur les relations économiques internationales, la politique étrangère brésilienne et l'histoire diplomatique.

Arrivé à la dixième élection présidentielle depuis la démocratisation, en 1985, le Brésil est désormais confronté à un changement fondamental dans la structure politique nationale et dans les relations entre les pouvoirs. Ayant vécu sous l'emprise d'un État centralisateur, commandé par un Exécutif très puissant, depuis l'entre guerres jusqu'à la deuxième décennie de ce siècle, tout en étant partagé entre sociaux-démocrates (FHC) et petistes (PT) dans les trois dernières décennies, le système politique vit aujourd'hui sous l'emprise du pouvoir du Congrès sur l'Exécutif, ou plutôt, dominé informellement par les caciques de principaux partis, qui sont centristes ou de droite. Les principaux partis n'ont plus besoin de négocier des montants accrus des ressources publiques, puisqu'ils ont progressivement accaparé les dotations légales qui leur sont attribués – dont deux fonds, des partis et électoral, toujours croissants – ainsi que des montants relativement importants au titre des différentes sortes des « amendements » obligatoires au budget annuel, jusqu'au point qu'ils ne se sentent plus obligés d'appuyer ou de soutenir un candidat aux élections présidentielles : n'importe qui sera élu, les parlementaires se dotent des ressources pour se soutenir indéfiniment.

La société, de son côté, est profondément déçue par l'insécurité quotidienne, la lenteur de l'accroissement des revenus, la corruption politique et le déjà-vu des candidats, dont les discours et les promesses ne rassemblent plus des grandes masses. Il y a un épuisement de l'espoir de véritables changements, comme il y eu dans la fin des années 1950 – coupe du monde, construction de Brasília, des avancées dans l'industrialisation – ou au début de la démocratisation, dans les années 1980 : nouvelle Constitution progressiste, floraison de partis, multiplication des organisations civiles.

Yves Saint-Geours : « *France et Brésil dans un monde multipolaire* ».

Agrégé d'histoire, DEA (Master 2) d'études ibériques et latino-américaines, Yves Saint-Geours a d'abord effectué une carrière d'enseignant, de chercheur. Il a été maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Il a dirigé l'Institut Français d'Études Andines

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



: Lima, Bogota, Quito, La Paz (1985-1989), où il avait été boursier (1977-1979). Il a ensuite effectué une carrière de diplomate au ministère des Affaires Étrangères, où il a occupé diverses fonctions dans la coopération internationale puis comme Directeur général de l'Administration et de la Modernisation (2012-2015). Il a été Ambassadeur de France en Bulgarie (2004-2007), au Brésil (2009-2012) et en Espagne (2015-2019). Il a été Président du Groupement d'Intérêt Scientifique Institut des Amériques (2017-2023),

Il est Président du Comité de gestion de l'Institut des Hautes Études d'Amérique latine depuis 2023. Yves Saint-Geours est l'auteur de nombreux ouvrages (*Vie quotidienne, Nouvelle Clio...*) et articles sur l'histoire de l'Amérique latine. Il est membre du Comité scientifique de la Revue *L'HISTOIRE*. Il est Président du Conseil d'administration de l'Institut Pasteur depuis le 28 octobre 2022.

Bien que le premier chef de l'État français à avoir foulé le sol brésilien ait été le général de Gaulle en 1964, la relation entre le Brésil et la France est bien plus ancienne et profonde, depuis l'indépendance et le régime impérial (Pedro II, très profondément lié à la France), jusqu'à aujourd'hui, en passant par des moments diplomatiques forts, dont les arbitrages territoriaux sur la Guyane du début du XX^{ème} siècle, ou le partenariat stratégique dans les vingt dernières années. Sur la longue durée, jusqu'à une période récente, la France fut une référence intellectuelle, culturelle et juridique. Elle fut aussi un refuge pour nombre de Brésiliens durant le régime militaire.

Engagé très tôt dans le multilatéralisme dans tous les domaines, très soucieux des principes du droit des peuples, du respect des frontières, de non-intervention, le Brésil et la France ont pu, dans les dernières décennies, nouer une relation nouvelle plus étroite en vue de la création, sur la base de la souveraineté des États, d'un monde multipolaire et d'une communauté internationale capable de promouvoir la paix et de traiter les grandes questions globales, dont le changement climatique n'est pas la moindre. Cette relation -équilibrée- est mise à l'épreuve du « retour des puissances », de la guerre. Le narratif sur un « Sud global » et un « Occident collectif » rend très mal compte de la position actuelle de chacun des deux pays dans le contexte mondial.

François-Michel Le Tourneau : « *L'Amazonie, mythe occidental, protection globale* ».

Ancien élève de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, agrégé, docteur et habilité à diriger les recherches en géographie, François-Michel Le Tourneau est directeur de recherche au CNRS. Ses travaux portent sur l'occupation et l'usage des espaces faiblement peuplés, en particulier l'Amazonie brésilienne. Il s'intéresse particulièrement aux populations traditionnelles et autochtones et à leur rapport à leur territoire. Depuis septembre 2024 il est directeur de l'IRL2034 CNRS-USP Mondes en Transition, situé à São Paulo. Il est l'auteur de nombreux articles dans les revues de géographie françaises et internationales et a publié plusieurs ouvrages dont : *Les étrangers de la Légion*, Paris, CNRS Éditions, 2026 *Chercheurs d'or. L'orpaillage clandestin en Guyane française*, Paris, CNRS Éditions, 2024

Académie des Sciences d'Outre-Mer

-L'Académie des Sciences du Monde-

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr



L'Amazonie, histoire, géographie, environnement, Paris, CNRS Éditions, 2019. Ce livre a obtenu le prix Sophie Barluet 2019 et le prix Eugène Potron de la Société de Géographie 2020. Il a également organisé plusieurs expéditions dans des régions isolées d'Amazonie ou de Guyane (expédition Oyapock-Maroni en 2021 ; expédition Camopi-Régina en 2019 ; raid des 7 bornes en 2015 ; expédition Culari-Tampak en 2013 ; expédition Mapaoni en 2011). Certaines ont donné lieu à des reportages télévisés.

L'importance de la forêt amazonienne et celle de sa protection font consensus dans la plupart des pays occidentaux. Mais que les citoyens concernés savent-ils de l'Amazonie et des raisons pour lesquelles il faut la protéger ? Derrière la plupart des opinions sur le sujet se cachent des conceptions très situées culturellement et géographiquement, qui renvoient l'Amazonie à une nature vierge qu'il faut d'autant plus préserver qu'elle semble distante et que sa sanctuarisation n'a pas de conséquences sur la vie quotidienne. Face à ces conceptions, François-Michel Le Tourneau nous propose de présenter une vision renouvelée de l'Amazonie et de son rôle sur le plan mondial. Loin de constituer une nature vierge, elle est au contraire une région qui a été précocement habitée et transformée par les humains. Plus proche de nous, bien qu'elle ait fait l'objet d'une dynamique de déforestation intense, près de 80 % du massif forestier est encore en place, et plus de 50 % de cette immense région se trouvent sous divers statuts de protection. L'Amazonie est aussi une région moderne, productrice de biens qui la connectent à l'économie mondiale, et pour lesquels elle fait jouer ses atouts naturels.

Devant ce tableau, les questions de protection de l'environnement, nécessaires, prennent une autre dimension puisque, dans un monde interconnecté, ce sont aussi aux citoyens habitant au loin de contribuer à la protection des forêts tropicales, par divers mécanismes qui restent à mettre en place à une échelle suffisante pour changer la donne.

Académie des Sciences d'Outre-Mer

- L'Académie des Sciences du Monde -

15 rue La Pérouse 75116 Paris - 01 47 20 87 93 - dircab@academiedoutremer.fr